

Il existe aussi de nombreuses congrégations de femmes, entre autres les Petites-Sœurs des pauvres, à Edimbourg, à Welburn, Lochée, etc. Les Petites-Sœurs font un singulier effet au milieu des descendants spirituels de Knox. Quels changements dans les faits et dans les mœurs publiques ! Il y a un siècle, que dis je, il y a cinquante ans, on aurait lapidé les religieuses dans les rues qu'elles traversent maintenant entourés du respect du peuple. Et les Jésuites, les maudits " papistes " d'autrefois, sont en sécurité à Edimbourg.

Les Rédemptoristes, à Kinnoul-Hill (Perth). Dans cette dernière ville, des Ursulines ont une maison florissante. Il y a deux couvents du Sacré-Cœur, à Oban et à Rothesay, etc.

Partout la moisson des âmes est abondante, mais les moissonneurs font défaut encore : on manque de prêtres, quoique le nombre des vocations croisse chaque année. Avis aux missionnaires qui aiment à récolter en plein pays " civilisé ".

Les évêques sont trop pauvres pour fonder des séminaires, sinon les vocations seraient plus multipliées encore. Il ne faut pas oublier, en effet, que toute cette Eglise vit de contributions volontaires.

Au lecteur qui voudrait faire une étude sérieuse de l'histoire ecclésiastique de l'Ecosse on recommande un excellent ouvrage, publié récemment : " History of Scotland, chiefly in its ecclesiastical aspect, by M. G. J. Kinloch " (Edimbourg, R. Grant and son, 2 vol. in-12°, 1888). Il s'arrête à l'an 1610, mais sera prochainement continué. C'est un résumé clair, attachant, éloquent même des annales d'un peuple héroïque et de ses vicissitudes religieuses.

Les préjugés contre les " papistes " existent encore, mais insensiblement ils s'éteignent.

La pompe et le caractère vivant des cérémonies dans les églises catholiques éveille la curiosité des dissidents et frappe leurs yeux et leurs oreilles avant d'attirer leurs cœurs.

La fécondité des œuvres catholiques, la vie morale in-